

contributions qui prennent en compte quatre des six pièces de Térence et huit des vingt de Plaute. Elles sont organisées en trois parties thématiques : « Females in Performance » (p. 17-87), « Women in Roman Drama and Society » (p. 91-191) et « Receptions » (p. 195-251) suivies de la présentation des contributeurs et d'un utile index. Il est impossible de résumer ici l'apport de ce livre et nous nous en tiendrons à quelques exemples de questionnements. Comment l'acteur se voyait-il et comment le public le voyait-il en femme ? Quel était le rôle de la musique et de la *vox muliebris* ? Un article de synthèse sur les femmes dans la *fabula togata*, comédie légère située non pas dans le cadre domestique comme la *palliata* mais dans celui de Rome et du Latium explore à partir de fragments de Titinius et d'Afranius le rôle de ces femmes au statut passé, présent ou futur d'épouses, de divorcées, de veuves, statut qui les fait désigner comme des *victrices* quand elles enterrent leur mari ! En fait les femmes dans la *togata* vivent des expériences beaucoup plus variées que celle du mariage malheureux dominant la *palliata*. La troisième partie, moins pertinente, comprend trois études ponctuelles. Le sujet méritait beaucoup plus. Dans l'ensemble, le volume, complété de copieuses bibliographies et de nombreux extraits de textes, actualise notre connaissance de la représentation littéraire des femmes à Rome.

Jeanne-Marie DEMAROLLE

Jean-Pierre AYGON (Ed.), *Sénèque, un philosophe homme de théâtre ?* Actes de la Table ronde de Paris des 30-31 mars 2012 (Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis / ENS Rue d'Ulm). Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014. 1 vol. 208 p., ill. (PALLAS, 95). Prix : 25 €. ISBN 978-2-8107-0320-3. ISSN 0031-0387.

Les tragédies de Sénèque font couler beaucoup d'encre. Les chercheurs qui s'attèlent à leur exégèse doivent faire face à de nombreuses questions relatives à leur représentation, à leur cohérence et à leur interprétation. Vu le caractère complexe et sensible de cette problématique, les désaccords sont encore vifs et multiples. C'est autour de ce sujet sulfureux que des spécialistes d'horizons divers ont pu, à l'occasion de la table ronde de Paris organisée les 30 et 31 mars 2012, se rencontrer et prendre connaissance de l'avancée des recherches menées ces dernières années. Ainsi les questions dépassées, comme celle de la paternité des tragédies, n'ont-elles pas été abordées. Le quatre-vingt-quinzième volume de *Pallas* regroupe les sept communications présentées à Paris, auxquelles ont été ajoutées celles de Christoph Kugelmeier et de Gottfried Mader. Jean-Pierre Aygon, coordinateur et préfacier de l'ouvrage, les a organisées en trois thèmes (« Représentation, spectacle et spectaculaire », « Esthétique, philosophie, psychanalyse. Entre théorie et émotions » et « Correspondances, renvois, intertextualité. Quand les tragédies pensent l'écriture du mythe »). La première partie reprend quatre contributions relatives à la composition dramatique et à la représentation. Jean-Pierre Aygon démontre la cohérence dramatique de deux scènes d'*Agamemnon*. Pascale Paré-Rey décèle les moyens que Sénèque a employés dans l'écriture de ses tragédies « pour qu'elles restent spectaculaires, même sans, paradoxalement, être nécessairement des spectacles sur une scène ». Chr. Kugelmeier affirme du reste qu'elles auraient difficilement pu faire l'objet d'une représentation sur un *periactum* romain, constat qu'il fonde sur l'archéologie et l'analyse des indices

internes fournis par les textes. De son côté, Christian Klees explique les adaptations qui furent nécessaires à la mise en scène de *Phèdre*. Dans la seconde partie sont traités les rapports que l'on peut établir entre les tragédies et le stoïcisme. Giancori Mazzoli examine « le théâtre de Sénèque comme un espace eidétique précisément destiné à démasquer et abattre l'antisystème du mal ». C'est également par la déconstruction du système sénèque que Grégory A. Staley, insistant sur les liens qu'entretiennent la philosophie et l'esthétique, défend sa thèse, selon laquelle le Tragique est « un aristotélicien qui offre une image de vérité ». Gottfried Mader analyse quant à lui cinq scènes dites « d'introspection » où le héros se trouve aux prises avec les conflits internes de sa volonté. Il y décèle une « matrice commune » : le personnage trouve une image de soi qui sera le moteur de son action. Enfin, les communications d'Alessandro Schiesaro et d'Oriana Mignacca, réunies dans la troisième partie, étudient des références décelées dans les tragédies. Le premier démontre que Sénèque, en composant l'*Agamemnon*, a mis en relief les failles de la version épique du mythe ; le second souligne l'importance des antithèses liées à la parenté dans la structure de *Phèdre*. À la fin du volume, Marie-Hélène Garelli résume, en guise de conclusion, les apports de chaque intervenant et insiste sur le caractère novateur de leurs propositions ainsi que sur la richesse des débats qu'ils ont suscités. Ce nouveau numéro de *Pallas* qui rend bien compte de ces nouvelles perspectives et de leurs enjeux sera sans nul doute digne d'attention dans la réalisation de futurs travaux.

Alexandre LIBIOL

Hubert ZEHNACKER et Alain SILBERMAN, *Pline l'Ancien. Histoire naturelle. Livre IV*. Texte établi, traduit et commenté par H.Z. et A.S. Paris, Les Belles Lettres, 2015. 1 vol. 12,5 x 19 cm, LVI-401 p. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE LATINE, 409). Prix : 65 €. ISBN 978-2-251-01469-2.

Après le livre III si important pour la géographie de l'Hispanie, de la Narbonnaise, des Alpes, de l'Italie et de l'Illyricum, le livre IV complète l'Europe méditerranéenne avec la Grèce, la Macédoine et la Thrace, la mer Noire puis monte vers le nord et décrit la Bretagne, la Germanie et la Gaule Chevelue. L'introduction et la bibliographie montrent que ce sont les régions helléniques qui ont le plus attiré l'attention des éditeurs, que ce soit pour l'étude des prédécesseurs ou pour le commentaire, provinces pour lesquelles on dispose de sources diverses et où le travail paraissait le plus intéressant. Pourtant en ce qui concerne nos régions du nord-ouest de l'Empire, certaines pages de ce livre constituent une source majeure sinon unique pour l'établissement des ethnies et de leur administration et elles réclamaient un examen attentif à la lumière des cartes : non seulement un soin précis à donner aux identifications des peuples mais aussi à leur localisation par rapport aux fleuves et côtes dont Pline avait une connaissance personnelle, lui qui avait été officier dans l'armée de Corbulon. Certes, Pline apporte des renseignements importants pour tout le monde connu mais, dans cette zone peu documentée, les données rapportées par un des rares auteurs anciens à avoir visité les lieux et participé aux événements de consolidation deviennent essentiels. C'est dire si le commentaire et la traduction que nous apporte cette édition Budé, dotée d'un impressionnant appareil critique, étaient attendus.